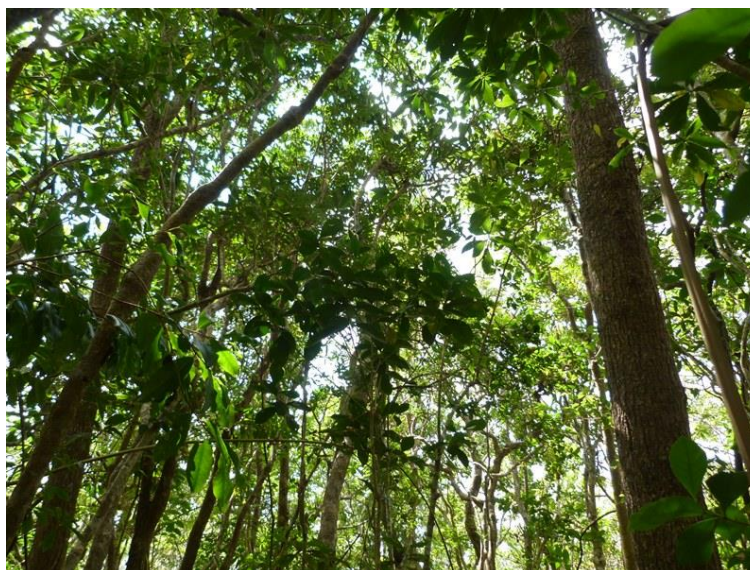


4.4.4.3. Forêt indigène mégatherme mésophile à *Mimusops balata*

**Code Typo Habitats CBNM :** 3.2.3.2 et 4.2.3.3

**Correspondance CBR :** non codé

**Zone de référence :** Sans-souci



**Photographie 94: *Mimusopetum balatae***

**Avertissement :** Ces forêts de Grand natte *Mimusops balata*, ont été précédemment identifiées comme forêts climaciques de l'étage mégatherme semi-xérophile, en conditions mésophiles. Elles avaient été observées dans le cadre du [Cahier des Habitats mégathermes semixérophiles](#), en conditions sub-humides de la dition. Ces forêts ont été observées de nouveau dans l'étage mégatherme hygrophile, en conditions plutôt mésophiles également, ce qui permet de préciser ici la fiche habitat précédemment rédigée.

**Diagnostic structural**

Cette végétation forestière, pluristratifiée et plurispécifique, présente un recouvrement total de plus de 90% en moyenne, sur des surfaces de l'ordre de l'are.

Elle est physionomiquement marquée par le port altier du Grand Natte *Mimusops balata*, avec son feuillage vert sombre sempervirent. Son sous-bois l'est très fréquemment par le port particulier du Petit vacoa *Pandanus sylvestris*, ses racines échasses, ses branches flexueuses.

La strate arborée, d'une hauteur moyenne de 10 m, peut culminer à 14 m et présente un recouvrement de l'ordre de 40%.

Elle est dominée par l'espèce caractéristique, *Mimusops balata*, du fait de son port aux branches étalées. Le Bois d'Olive blanc *Olea lancea* issu du stade antérieur est une constante dans cette strate où l'on observe aussi, dans une moindre mesure, le Bois rouge *Cassine orientalis*, la liane papillon *Hiptage benghalensis*, le Bois maigre *Nuxia verticillata*, le Corce-blanc *Homalium paniculatum*, et l'Avocat marron *Litsea glutinosa*. D'autres espèces paraissent plus semixérophiles comme le Bois dur *Securinega durissima*, ou plus franchement hygrophiles comme le Petit natte *Labourdonnaisia calophylloides*.

Au-delà des juvéniles des espèces des strates supérieures, les strates arbustives recèlent de nombreuses autres espèces.

La strate arbustive haute, d'une hauteur moyenne de 5 m, présente un recouvrement inversement proportionnel à celui de la strate arborée, en moyenne 55%. Elle est régulièrement structurée par le Petit vacoa marron *Pandanus sylvestris* et accueille des individus de Corce blanc *Homalium paniculatum*, de Bois d'osto *Antirhea borbonica*, de Change-écorce *Aphloia theiformis*, mais aussi des espèces plus semi-xérophiles comme le Bois de pintade *Coptosperma borbonica*, le Bois de prune *Scolopia heterophylla*, ainsi que la Fougère aigle *Pteridium aquilinum*, souvent indicatrice d'incendies passés.

La strate arbustive basse, d'un recouvrement moyen de 50%, présente au-delà des espèces précitées, des espèces exotiques comme le Goyavier *Psidium cattleianum* et l'Avocat marron *Litsea glutinosa*, quasi-constantes dans le groupement, mais aussi des indigènes comme le Bois de joli-cœur *Pittosporum senacia* et, dans une moindre mesure, *Doratoxylon apetalum*, *Memecylon confusum*, *Eugenia buxifolia*, *Erythroxylum laurifolium*, *Ocotea obtusata*, etc...

La strate herbacée, d'un recouvrement total moyen de 50%, dominée par la fougère indigène *Phymatosorus scolopendria*, est également tapissée des plantules d'Avocat marron *Litsea glutinosa* et de Bois de gaulette *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*. La cypéracée indigène *Carex brunnea* y est très fréquente, de même que la graminée indigène *Oplismenus compositus*. Des orchidées complètent le cortège de cette strate, en particulier *Jumellea recta*, *Cryptopus elatus*, *Cynorkis purpurascens*, *Angraecum eburneum*, *Angraecum mauritianum*, *Angraecum patens*, etc. et enfin des orchidées géophytes, visibles seulement à la saison, des genres *Disperis*, *Cynorkis*, etc. Des lianes parcourent l'ensemble de ces strates, la plus courante étant la Liane croc de chien, indigène, *Smilax anceps*, mais aussi, exceptionnellement, la liane de clé *Hugonia serrata*, endémique de La Réunion et de Maurice, et en danger d'extinction.

Remontant depuis le sol les bases des troncs et les blocs rocheux, la strate épiphytique peut s'exprimer, avec les orchidées (*Jumellea recta*, *Angraecum eburneum*, *Angraecum mauritianum*, *Angraecum patens*) et les fougères de la strate herbacée qui remontent le long des troncs et recouvrent les blocs rocheux, comme la Patte de lézard *Phymatosorus scolopendria* ou *Blechnum attenuatum*, mais aussi *Rhipsalis baccifera*, *Lomariopsis pollicina*, *Peperomia pedunculata*, *Pyrrosia lanceolata*... La fourche des branches principales peut être favorable aux orchidées comme la Corne-de-bouc *Graphorkis concolor*, le Gros faham *Cryptopus elatus*, etc.

### **Diagnostic écologique**

#### Synécologie :

Le Grand natte *Mimusops balata* s'observe de nos jours aux alentours de 550 m d'altitude, en moyenne, et jusqu'à 1300 mètres. Il est considéré comme une espèce à large amplitude vis-à-vis de l'hygrométrie, mais il serait plus juste de la qualifier de mésophile.

Le groupement forestier relictuel que constitue le Grand natte, mégatherme et plutôt mésophile, est observé aujourd'hui, à des altitudes variant de 500 à 1000 mètres d'altitude, avec une valeur moyenne de 880 m, en limites haute du secteur semi-xérophile et basse de celui hygrophile, sur des sols colluvionnés à caractère plutôt ferrallitique.

Les conditions communes aux stations où il a été observé sont une hygrométrie modérée, en lien avec une pluviométrie elle-même modérée, de 1.5 à 4 m/an, encore tempérée par un ensoleillement important.

Il est possible que ce groupement se soit également installé par le passé sur des sols alluvionnaires stabilisés des terrasses anciennes du Nord-Est de l'île, aujourd'hui dédiés à l'agriculture ou à l'urbanisation.

#### Syndynamique :

La dynamique de ce groupement qui s'insère dans la dynamique évolutive de la végétation stratoïde mégatherme mésophile, reste méconnue.

Il semble que les forêts mégathermes mésophiles à *Mimusops balata* soient issues de forêts basses à Bois d'olive blanc *Olea lancea*, en conditions mésophiles vis-à-vis de l'hygrométrie.

Les forêts de Grand Natte *Mimusops balata*, indigènes à La Réunion, semblent constituer le stade climacique du secteur mésophile.

Cependant, la chorologie actuelle de ces forêts mésophiles reporte leur configuration topographique principalement sur des crêtes peu favorables à leur maintien face à l'expansion toujours croissante des espèces exotiques mégathermes mésophiles envahissantes (Faux poivrier ou Baie-rose *Schinus terebinthifolia*, *Rhus longipes*, Liane papillon *Hiptage benghalensis*, Goyavier *Psidium cattleianum*, *Acacia mearnsi*, etc.).

#### Synchorologie :

Le Grand natte *Mimusops balata* est endémique de La Réunion et de Maurice. Ce groupement qui ne peut donc être présent, au mieux, que sur ces deux îles, ne semble cependant pas (plus ?) présent à Maurice, sauf à l'état relictuel. Ce groupement devait, fort probablement, avant les déforestations pour l'agriculture et le bois de construction, couvrir les Franches Terres du Beau Pays et les pentes externes de l'Ouest de La Réunion, au-dessus de 400 m d'altitude (plus bas sur les massifs les plus anciens), sur des sols relativement épais. Il n'est plus observé aujourd'hui que sur les plus vieux massifs géologiques du Piton des neiges aux reliefs très disséqués, peu favorables à l'agriculture, ce qui l'a peut-être préservé. En conditions plus hygrophiles, favorisé par les programmes sylvicoles, il s'insère en mosaïque spatiale avec les forêts de Petit natte.

#### **Diagnostic flore**

**Espèce caractéristique du groupement :** *Mimusops balata*, *Olea lancea*, *Pandanus sylvestris*, *Elaeodendron orientale*, *Pittosporum senacia subsp. senacia*, *Antirhea borbonica*, *Memecylon confusum*, *Smilax anceps*, *Psidium cattleianum*, *Litsea glutinosa*.

**Espèce caractéristique de variation :** aucune variation du groupement observée

**Flore compagne** : *Agarista salicifolia*, *Antidesma madagascariense*, *Aphloia theiformis*, *Carex brunnea*, *Coffea mauritiana*, *Coptosperma borbonica*, *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*, *Dracaena reflexa*, *Elephantopus mollis*, *Erica reunionensis*, *Erythroxylum laurifolium*, *Erythroxylum sideroxyloides*, *Eugenia buxifolia*, *Gaertnera vaginata*, *Hiptage benghalensis*, *Homalium paniculatum*, *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla*, *Hugonia serrata*, *Labourdonnaisia calophylloides*, *Lantana camara*, *Memecylon confusum*, *Molinaea alternifolia*, *Olax psittacorum*, *Phymatosorus scolopendria*, *Pittosporum senacia* subsp. *Senacia*, *Schinus terebinthifolius*, *Securinea durissima*, *Smilax anceps*, *Toddalia asiatica*

**Variations du groupement** : aucune variation du groupement observée

### Valeur patrimoniale et menaces

Du fait de son endémicité et de sa raréfaction, la valeur patrimoniale de ce groupement est très importante, encore rehaussée par la présence dans son cortège d'espèces patrimoniales, pour certaines en danger critique d'extinction, comme *Coptosperma borbonica*, *Hugonia serrata*, *Microsorium punctatum*.

Bien que le taxon caractéristique ait été évaluée LC (UICN 2010), cette végétation a très fortement régressé depuis l'arrivée de l'homme.

En effet, les surfaces à pluviométrie modérée étant les plus propices à l'anthropisation, celles correspondant à ses préférences hygrométriques, mais relativement planes, ont depuis été largement exploitées. De plus, le Grand natte fournissant un bois d'œuvre et de construction d'excellente qualité a été massivement utilisé dans les premiers siècles de colonisation de l'île, notamment en ébénisterie. Se raréfiant dès l'époque de CORDEMOY (1895), l'essence bénéficie aujourd'hui de programmes sylvicoles de gestion et de replantation (ONF).

Si les menaces passées relevaient principalement de la déforestation, celle qui pèse aujourd'hui sur ce groupement réside dans l'envahissement par des espèces végétales exotiques.

Les forêts de Grand natte *Mimusops balata*, très raréfiées et toujours plus menacées, sont aujourd'hui reléguées à quelques replats entre crêtes du secteur mésophile, concurrencées par l'expansion des espèces exotiques suffisamment envahissantes pour prendre le pas sur elles, mettant à mal les semenciers présents et réprimant, du fait de leur recouvrement, la régénération des espèces constitutives de la formation sur les strates basses de l'habitat.

Il s'agit principalement des fourrés de Goyavier *Psidium cattleianum*, de ceux de Faux poivrier ou Baie-rose *Schinus terebinthifolia*. Sur un large tiers Nord-Ouest de l'île s'élargissant toujours, *Hiptage benghalensis*, tend à remonter les flancs de ravine depuis le fond, et enserre de ses tiges lianescentes les espèces ligneuses de la formation.

### Discussion syntaxonomique

Les forêts de Grand Natte *Mimusops balata* ont probablement déjà très fortement régressé depuis l'arrivée de l'Homme. Elles sont maintenant cantonnées à quelques crêtes à

moyenne altitude et toujours menacées, par les espèces exotiques envahissantes principalement.

Néanmoins, la valeur numérique et de terrain ainsi que la synécologie et la synchorologie de ce groupement, qui ne semble pas avoir été jusqu'ici décrit selon le Code de Nomenclature, le portent au rang d'association.

Association : ***Oleo lanceae - Mimusopetum balatae*** ass. nov. hoc loco